Amicale du 6e Cuirassiers

Courrier : Lieutenant-colonel VANDER-BRIGGHE - 06.81.99.10.41
60, rue Louis-Blériot, 59130 LAMBERSART

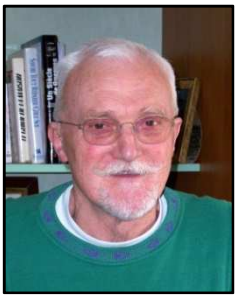
Courriel : TOP bernarto@numericable.fr - 03.62.92.30.11

Siège social
Amicale des Anciens du 6e Cuirassiers
12e Cuirassiers Quartier Valmy
BP 119 - 45161 OLIVET CEDEX
Section Maginot : FRAM 230

Bulletin 251 / septembre 2017

PROMOTION DU MAJOR MORIN

C'est fait ! La remise de galons de la 315° promotion d'ESO « Promotion du Major Pierre Morin » a eu lieu.
La carrière de notre ami Pierre, ancien cuirassier, a été largement relatée dans notre précédent bulletin.
Cependant, il me reste à « remettre les pendules à l'heure » et vous préciser que le major Pierre Morin a rejoint le 12° régiment de cuirassiers le 15 octobre 1957), et qu'il y est resté jusqu'au 16 août 1959 (22 mois).
Le 25 octobre 1962, il est affecté au 8°RD. Régiment de Dragons qui, en 1964, devient le 6°régiment de cuirassiers. Il y restera jusqu'à l'été 1976. (14 ans)
C'est la raison pour laquelle, une délégation du 12°cuirassiers, conduite par le chef de corps, le colonel ANTHONIOZ, accompagné du président des sous-officiers l'A/C FRIAND, été présente.
Était aussi présente, une délégation de l'amicale des anciens du 6°cuirassiers, conduite par son vice-président, le capitaine du CASTEL, accompagné de notre porte-drapeau, l'A/C GOULUT et du Major GIRARD, ancien président des sous-officiers du 6° qui avait succédé au Major Pierre MORIN.
N'oublions pas de dire que 4 élèves sous-officiers promus sont issus du 12°



Mot du secrétaire général

Cette année, notre A.G. à Saint Hilaire a réuni les dernières forces vives de notre amicale (Par forces vives j'entends ceux qui peuvent se déplacer)
L'acceptation de la mise à jour de nos statuts a été approuvée par la majorité des présents, et des voix par procuration.
Par leur démarche, ceux qui m'ont écrit prouvent leur attachement à notre amicale, qu'ils en soient remerciés.
Soixante-dix-sept ans après reçu nos anciens de 39-40, l'accueil de la municipalité a, comme toujours, été à la hauteur de l'événement. Cela nous touche beaucoup.
La clé de sol et la chorale, bien que diminuées par le fait que cette commémoration a eu lieu en semaine, ont fait le maximum pour nous satisfaire. Merci à eux.
Remerciements aussi au Père DEWAILLY pour son HOMELIE qui parle de Paix et de Justice. Cet ancien combattant d'Algérie a très bien compris le rôle de notre amicale.
Le buffet froid qui a suivi a satisfait l'ensemble des participants.
Par Saint Georges, vive la cavalerie.

Lieutenant-colonel Vander Brigghe

Le Mot Du Président

Lorsqu'une Assemblée Générale se termine, un président se doit de remercier tous ceux ou toutes celles qui se sont investis pour que réussisse pareille organisation, mais aussi tous ceux ou celles qui y ont participé.

Merci est couramment employé comme formule de politesse pour rendre grâce, en réponse à un service. Il exprime autant la reconnaissance que l'acceptation.

Sachez que, en ce qui concerne notre amicale, je veux aller au-delà de cette formule de politesse pour dire à tous ma satisfaction.

Satisfaction, acceptation et félicitations pour l'organisation qu'ont conçue nos amis nordistes Guy et Bernard. Ils ont, depuis la phase de contact, jusqu'à la clôture, préparé cette rencontre de main de maître. Ce fut parfait et réglé dans les moindres détails.

Ensuite, mes remerciements vont à Monsieur DEFAUX, maire de St Hilaire, à son équipe municipale, à la clé de sol, à monsieur l'abbé DEWAILLY et à l'équipe paroissiale, pour nous avoir préparé un accueil toujours aussi chaleureux. Je ne peux qu'être satisfait quand, monsieur le maire, dans cette période actuelle de violence, souligne l'importance de la mémoire, du souvenir. Quand il met, en avant, les liens particuliers qui unissent la ville de St Hilaire à notre régiment depuis 77 ans. Des liens tissés dans un période de difficultés, de troubles pour la France.

Le rôle de notre amicale est bien de veiller à ce que ces liens perdurent. Soyez assurés que j'y veillerais personnellement. Nous serons présents dans deux ans !

Merci aux habitants actuels pour ce que leurs parents, arrières parents, ont apporté à nos anciens cuirassiers de 39-40, perdus loin de chez eux. La chaleur humaine est quelque chose de très précieux.

À tous, je vous demande de rester fidèles à notre amicale pour que nous continuions à perpétuer et à transmettre cette chaleur humaine.

Que nos adhérents se rassurent, j'ai retrouvé mes bretelles et mon costume est passé par la phase « pressing ».

Et par Saint Georges « Vive la cavalerie »

Lieutenant-colonel Daniel Pierlot

SOMMAIRE

1	Page de garde
2	Promotion Pierre Morin
3	Le mot du président
4	Cpte rendu Assemblée Générale
5	Photos de l'AG
6	In memoriam
7	Carnet du bulletin
8 & 9	Bilans financiers
10	Mort pour la France
11	Mot du trésorier
12&13	La campagne du 6e Cuir. en Algérie.
14&15	Brancardiers (suite)
16	St Hilaire Lez Cambrai – Monument aux morts

Dans ce numéro, on retrouve avec plaisir nos anciens cuirassiers brancardiers de 39-40 toujours en guerre. Ils font partie de cette armée qui continuait à se battre, quoi qu'on ait pu dire ou écrire !

Certes, l'adversaire était mieux équipé, certainement mieux préparé. Vous retrouverez aussi la page consacrée à nos camarades morts pour la France pendant la guerre d'Algérie. Ils avaient 20 ans et ignoraient le pourquoi de leur présence dans ce territoire que l'on disait Français. Leurs cercueils ont été jetés sans ménagement dans les cales des bateaux. Les choses ont bien changées depuis !

Vous trouverez également, le récit de la campagne du 6° régiment de cuirassiers en Algérie. Campagne dont nous n'avons pas à en rougir.

Pour terminer, avec les rubriques habituelles, les commentaires de notre assemblée générale à Saint Hilaire lez Cambrai.

N'hésitez pas à nous envoyer vos commentaires, ils seront toujours étudiés avec beaucoup d'attention.

La rédaction.

A.G. 2017 à St HILAIRE LEZ CAMBRAI : Une grande histoire d'amour !

On ne peut parler de cette grande histoire d'amour, née entre le village de St Hilaire et le 6° Régiment de Cuirassiers, sans évoquer le nom d'André HELIOU, notre secrétaire général décédé, cheville ouvrière de notre amicale.

Il avait, par ses écrits, si bien relaté cette belle et grande aventure avec ce petit village du Cambrésis. C'est encore lui qui, en 1960, organisa la première rencontre. *« J'allais me revoir avec 20 ans de moins, dans les yeux de mes hôtes si charitables (…) ».* Cinquante-sept ans après cette première rencontre, nous sommes toujours là pour perpétuer cette belle et grande histoire d'amour.

Une belle aventure qui aurait pu être sans lendemain si des couples ne s'étaient pas formés, des enfants venus au monde. « *Ces enfants ont grandi, d'autres sont nés qui ne connaissent du 6° Cuir que les récits faits aux veillés. »*

Aujourd'hui, des petits enfants, nous n'en connaissons que peu. Citons : Arlette et Claude MARGERIN (Claude vient d'adhérer à notre amicale), Gérard LEDUCQ (il a recueilli le témoignage de sa mère avant qu'elle ne décède).

Nous sommes en novembre 1939. Le 6° régiment de cuirassiers arrive à St Hilaire. Dès le début de l'hiver, la température chute fortement. On parle de -20 degrés à Noël. Ce froid intense mobilise les habitants de St Hilaire. Ils décident qu'aucun cuirassier ne doit dormir sous la tente. Pour la petite histoire, la grand-mère de Gérard Leducq hébergera quatre cuirassiers au 9 bis rue Haute (aujourd'hui rue Henri Barbusse).

Ces habitants offrent à nos cuirassiers la chaleur d'une chambre, mais aussi ce qu'ils ont de meilleur : la chaleur humaine.

Cette chaleur humaine qui, aujourd'hui encore perdure, bien que tous les acteurs de cette époque soient disparus. Enfin presque, puisqu'il nous reste notre ami Emile Bodin qui, vu son grand âge, n'a pu se joindre à nous. Sensible à la commémoration de cet événement, il a tenu à nous envoyer un petit mot pour nous dire qu'il sera en communion avec nous et avec les habitants de St Hilaire au cours de la journée.

Nous ne le dirons jamais assez, les habitants de St Hilaire ont voulu montrer à nos cuirassiers que, dans une Europe en guerre, l'amour existait. Un monde de Paix et de Justice que nous a rappelé l'abbé Gérard DEWAILLY, ancien d'AFN, dans son Homélie : *« La question qui nous est posée est de savoir comment construire un monde de Paix et de Solidarité. »*

Signalons que l'épître de Saint Jacques est lue par notre ami vice-président Etienne du CASTEL.

Pour cette messe, s'étaient investies mesdames : Béatrice LORIAUX, Michèle MERIAUX, Odile BRULANT et Nicole BOUCHEZ que nous remercions.

À la sortie de la messe, nous attendaient quelques musiciens de la Clé de Sol. Bien que nous fussions en semaine et que la plupart travaillent, ils avaient tenu à être présents.

Saluons la présence de Cécile CLAISSE, Marine CHADEFAUX, Ophélie FIEVEZ, Jean-Marie VEIGNIE et Gaëtan MAXIM, que nous remercions chaleureusement. Grâce à leur présence, les hymnes nationaux ont pu résonner aux trois monuments aux morts de St Hilaire (Celui des Anglais, de l'AFN et de 14-18,39-40). N'oublions pas Marcel HUCLIEZ, président de l'amicale de la FNACA, toujours présent, avec les porte-drapeaux.

Au cours de l'apéritif qui suivi, Maurice DEFAUX, maire de St Hilaire, nous dit sa joie de nous recevoir. Il dit avoir une pensée pour notre président décédé, le général de Saint SALVY. Il évoque l'armée toujours décriée comme source de dépenses, mais qu'aujourd'hui nous sommes bien contents de retrouver. Il va même jusqu'à regretter le service national.

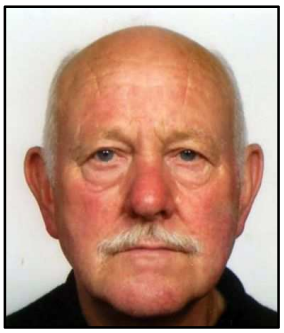
Notre président, Daniel Pierlot, le remercie pour son accueil toujours aussi chaleureux. Il remercie également l'abbé DEWAILLY qui s'est déplacé d'IWUY pour célébrer la messe à la demande de son supérieur : l'abbé LEMINEZ, doyen. Il remercie également la Clé de Sol. Il demande une minute de silence pour notre ancien président, feue général de Saint SALVY qui, avec André HELIOU, contribua à maintenir cette rencontre. Il remet un cadeau et un bouquet de fleurs à M.LEMAIRE adjointe, qui part à la retraite. Il termine en lisant l'un des poèmes qu'HELIOU a écrit sur St Hilaire et en remettant un chèque au profit des enfants de St Hilaire.

Puis ce fut le repas traditionnel, suivi de notre assemblée générale (voir compte-rendu dans un prochain numéro, faute de place).

Bernard TOP

IN MEMORIAM

Michel Dransart



Un ancien a rejoint la maison du Père, et avec lui une page du régiment en AFN se tourne. Il avait rejoint l'Algérie en 1956.

Michel était le septième d'une fratrie de huit enfants. Tous des garçons ! Mais Michel était le plus attentionné pour sa mère en l'aidant dans tous les travaux du ménage. En quelque sorte, il essayait de remplacer la fille que sa mère avait toujours rêvée d'avoir.

Grand sportif, il n'hésitait pas à prendre des initiatives au sein des associations sportives auxquelles il apportait son aide et son soutien.

En AFN, au 3° escadron, il était radio sur l'AM de commandement, car l'un des rares à savoir se servir du 506. Rappelons que le poste 506 servait aux communications par « morse » et permettait les liaisons avec le régiment, voire plus, alors que le 508 servait aux communications internes. Le 300 assurait les liaisons avec l'aviation. Lors d'opérations, le travail ne manquait pas !

Il a été le premier, parmi les anciens d'AFN, à rejoindre l'amicale du 6e régiment de cuirassiers. Grâce à son action, au fur et à mesure des assemblées générales, on pouvait voir le cercle s'agrandir. Puis la maladie s'est installée et Michel ne pouvait plus se permettre de nous rejoindre. Néanmoins, grâce au bulletin, il gardait le contact. Ce bulletin, qu'il appréciait beaucoup, il le lisait et le relisait en s'enfermant dans son bureau. Combien de fois, il nous a dit que le bulletin lui apportait beaucoup de joie

Repose en Paix, cher camarade et, de là-haut, veille aussi sur notre amicale que tu aimais tant. Elisée Saintobert.

Je m'associe à cet hommage qu'Elisée Saintobert, rend à Michel.

Ils étaient amis d'enfance et se sont retrouvés, en AFN, au 1er peloton du troisième escadron.

Moi-même, en arrivant en AFN, muté au premier peloton, j'ai fait sa connaissance.

C'est vrai que Michel était fort impliqué dans la vie associative et sportive de sa ville. Je le rencontrais lors de démonstrations de gymnastique féminine à la salle Jacques Anquetil de Neuville St Rémy ou ailleurs. Dans ce sport, il avait contaminé l'une de ses filles qui est devenue juge dans les concours.

Je corrobore aussi le fait que MICHEL aimait le bulletin, il me le disait souvent et participait parfois en m'envoyant des articles.

Je garde de lui le souvenir d'un compagnon d'arme qui aimait venir à St Hilaire. Bernard TOP

Michel DUMUR

Michel a suivi son épouse dans la mort. Ses funérailles ont eu lieu le 1er juillet 2017.

Michel a fait ses classes au CIDB de TREVES.

Il était fils d'agriculteurs et c'est tout naturellement, qu'à son retour de l'armée, il est devenu agriculteur. Bernard Lebas, qui l'a connu à Trèves, dit que ses parents devaient être d'avant-garde puisque Michel lui expliquait que les vaches n'étaient plus attachées par le cou devant leur auge. Elles étaient en stabulation libre.

Pendant de nombreuses années, il s'est investi dans le « son et lumière » qui se déroulait chaque année dans son village d'Anzin-Saint-Aubin. Sa passion pour les chevaux et les attelages d'antan ajoutait un plus au spectacle.

En 1958, muté au 2° peloton, 3° escadron, du 6° régiment de cuirassiers, il est devenu mon tireur sur l'AM « la CHINON ». Je garde de lui le souvenir d'un garçon d'une grande simplicité sur qui je pouvais compter.

L'amicale adresse ses condoléances les plus attristées à ses enfants et petits-enfants. Bernard TOP

LE CARNET DU BULLETIN

DECES

Michel DUMUR, dont les funérailles ont eu lieu le 1er juillet 2017.

Régis PIERLOT, petit frère de notre président, décédé en août 2017.

ADHESION

Claude MARGERIN- 12, rue Jules Ferry 59292 St Hilaire lez Cambrai.

DECORATIONS

Dans sa ville de Pont-de-l'Arche, Rolland Garreau, notre ami adhérent, a reçu la médaille militaire. Notre président, le lieutenant-colonel Daniel Pierlot, accompagné de notre porte-drapeau, l'A/C Jacques Goulut, représentaient l'amicale.

Le maire de la ville, M. Richard Jacquet, avait tenu, lui aussi à être présent. Il a rappelé qu'en ce 72° anniversaire de la commémoration du 8 mai 1945, nous sommes aussi le jour du lendemain qui a vu la veille un sursaut républicain barrant la route à la haine.

Il incite chacun à continuer ce combat et cite Pierre Brossolette au cours d'un hommage aux morts pour la patrie.

Brèves d'A.G.

- Olivier LEBAS, fils de notre camarade Bernard LEBAS, qui avait pris le commandement du Charles-de-Gaulle, est maintenant « contre-Amiral ».
- À l'hôtel, en déballant ses affaires, notre président s'aperçoit qu'il a oublié ses bretelles et sa cravate. Heureusement que le « Leclerc » n'était pas loin (pas le char, mais le magasin !)
- Pierre Bouché m'a précisé, qu'à Fedj-el-Ahmed, la roquette avait touché l'aile de son AM et non passée devant ses yeux comme je l'avais écrit. Pourquoi a-t-il eu les yeux brûlés ? Question posée aux spécialistes !
- La base de Laon-Couvron, où à stationné le 6°cuir, a été une base de l'OTAN. Elle a accueilli des soldats américains de 1957 à 1967. Durant toutes ces années LAON et ses environs ont vécu au rythme de la présence américaine. Chaque année, des cérémonies se tiennent à Crépy et à Samoussy.
- Courriers de Thérèse RICQUIER qui prend toujours grand plaisir à lire notre bulletin. Elle se dit attristée par le décès de notre président, le général de Saint Salvy, de GHISALBERTI qui nous apporte des précisions sur la mort de BOUCQUILLON.
- Décidément, notre président accumule les malheurs. Au cours du repas à St Hilaire, quelqu'un a renversé une bouteille de vin sur son pantalon…maintenu avec les bretelles !!
- Lors de l'A.G.2017, succès du vote par procuration, les nouveaux statuts ont été adoptés. On vous en dira plus dans le prochain bulletin.
- Bernard Lebas précise que Fernand ARROUART faisait partie du 5° escadron du 6° cuirassiers. C'est lui aussi qui nous donne des précisions sur la mort du B/C LEQUITTE et du cuirassier SOYER qui étaient, eux aussi, au 5°escadron. On suppose qu'ils étaient dans une Jeep équipée de ce fameux phare (moi-même, j'ai eu pour mission d'aller en faire équiper une), puisqu'ils n'étaient que deux dans la Jeep.

Dans le Lien de juin 2017(Bulletin de l'amicale du 12° cuirassiers), j'ai lu avec plaisir le mot du Chef de corps. Particulièrement quand il dit : *« Bien entendu, nous avons eu la joie de vous retrouver pour fêter ensemble la Saint Georges au régiment, avec nos frères d'armes des amicales du 6° Cuirassiers, du 2° Hussard et du 8° Chasseurs. »* Merci, mon colonel, de ne pas oublier les régiments dissous.

AMICALE DES ANCIENS DU 6ème CUIRASSIERS

Bilan de l'association exercice **2016** du 01/01/2016 au 31/12/2016

COMPTE DES CHARGES		MONTANT	COMPTE DES PRODUITS		MONTANT
60	**ACHAT**	**32,99**	**70**	**Vente de produits, prestations de service, marchandises**	**601,00**
602	**FOURNITURES ET PETIT EQUIPEMENT**	**32,99**	701100	Vente insignes, revues	12,00
602250	Fournitures de bureau	32,99	708100	Participation repas, AG …	589,00
602260	Petit équipement	0,00	708200		0,00
607	**ACHAT DE FOURNITURES NON STOCKABLES**	**0,00**			
607100	Insignes, épinglettes	0,00			
607200	livres, revues, historiques	0,00			
607300		0,00			
61	**SERVICES EXTERIEURS**	**0,00**	**74**	**SUBVENTIONS, PARTICIPATIONS DIVERSES**	**75,00**
616100	Primes d'assurance	0,00	740100	Dons reçus	20,00
62	**AUTRES SERVICES EXTERIEURS**	**2 671,64**	741200	Participation A.MAGINOT (par UNABCC)	55.00
623	**PUBLICITE - PUBLICATION**	**1 145,72**	742100	Subvention	0,00
623700	Frais d'édition du bulletin	259,20			
623710	Frais d'expédition du bulletin (étiq, env.,timb.)	886,52			
625	**FRAIS TRANSPORT-REUNIONS-CEREMONIES**	**1 197,32**	**75**	**AUTRES PRODUITS DE GESTION COURANTE**	**2 123,00**
625100	Frais de déplacements Sec Gral et Admin	273,16	758100	Cotisation des adhérents année précédente	60,00
625110	Frais de déplacements Porte Drapeau	109,16	758110	Cotisation des adhérents année en cours	1 843,00
625700	Frais liés à l'A.G (repas invités)	0,00	758120	Cotisation des adhérents année suivante	220,00
625710	Frais de réunion annuelle (repas)	220,00	758130	Autres produits	0,00
625720	Autres charges	595,00			
626	**FRAIS POSTAUX – TELEPHONE**	**157,40**			
626100	Frais de timbres	37,40			
626200	Frais de téléphone secrétaire général	120,00			
627	**FRAIS BANCAIRES**	**0.00**			
627800	Frais de tenue de compte	0.00			
628	**COTISATIONS ET PARTICIPATION VERSEES**	**171,20**			
628100	Cotisation versée à l'UNABCC	71,20			
628110	Coti versée à Fédération des Cuirassiers	100.00			
628120		0,00			
65	**AUTRES CHARGES DE GESTION COURANTE**	**0.00**	**76**	**PRODUITS FINANCIERS**	**67,05**
650100	Autres charges de gestion courante	0.00	768100	Intérêts du compte épargne	67,05
67	**CHARGES EXCEPTIONNELLES**	**160,69**	**77**	**PRODUITS EXCEPTIONNELS**	**0,00**
671300	Participation opération de solidarité :social	0.00	778100	Autres produits exceptionnels	0,00
671310	Gerbes décès -	70,00			
671320	Exceptionnelles	90,69			
68	**DOTATION AUX AMORTISSEMENTS (provisions pour renouvellement)**	**0,00**			
680100	Informatique	0,00			
	TOTAL DES CHARGES	**2 865,32**		**TOTAL DES PRODUITS**	**2 866,05**

BILAN

ACTIF		**PASSIF**	
Report exercice antérieur		Report exercice antérieur	9 776,33
Disponibilités : Compte courant	1 010,01		
Espèces	0,00		
Compte épargne	8 767,05	**Résultat de l'exercice**	**0,73**
TOTAL ACTIF	9 777,06	**TOTAL PASSIF**	9 777,06

AMICALE DES ANCIENS DU 6ème CUIRASSIERS

Bilan prévisionnel de l'association **2017** du 01/01/2017 au 31/12/2017

COMPTE DES CHARGES		MONTANT	COMPTE DES PRODUITS		MONTANT
60	**ACHAT**	**69,00**	**70**	**Vente de produits, prestations de service, marchandises**	**1 200,00**
602	**FOURNITURES ET PETIT EQUIPEMENT**	**45,00**	701100	Vente insignes, revues	0,00
602250	Fournitures de bureau	45,00	708100	Participation repas, AG …	1 200,00
602260	Petit équipement	0,00	708200		0,00
607	**ACHAT DE FOURNITURES NON STOCKABLES**	**24,00**			
607100	Insignes, épinglettes	24,00			
607200	livres, revues, historiques	0,00			
607300		0,00			
61	**SERVICES EXTERIEURS**	**0,00**	**74**	**SUBVENTIONS,PARTICIPATIONS DIVERSES**	**50,00**
616100	Primes d'assurance	0,00	740100	Dons reçus	0,00
62	**AUTRES SERVICES EXTERIEURS**	**3 367.00**	741200	Participation A.MAGINOT (par UNABCC)	50,00
623	**PUBLICITE - PUBLICATION**	**1 136,00**	742100	Subvention	0,00
623700	Frais d'édition du bulletin	270,00			
623710	Frais d'expédition du bulletin (étiq, envel,timb.)	866,00			
625	**FRAIS TRANSPORT-REUNIONS-CEREMONIES**	**1 905,00**		**AUTRES PRODUITS DE GESTION COURANTE**	**2 540,00**
625100	Frais de déplacements Secrétaire Général	275,00	758100	Cotisation des adhérents année précédente	170,00
625110	Frais de déplacements Porte Drapeau	160,00	758110	Cotisation des adhérents année en cours	2 270,00
625700	Frais liés à l'A.G (repas invités)	120,00	758120	Cotisation des adhérents année suivante	100,00
625710	Frais de réunion annuelle (repas)	150,00	758130	Autres produits	0,00
625720	Autres charges	1 200,00			
626	**FRAIS POSTAUX**	**156,00**			
626100	Frais de timbres	36,00			
626200	Frais de téléphone secrétaire général	120,00			
627	**FRAIS BANCAIRES**	**0,00**			
627800	Frais de tenue de compte	0,00			
628	**COTISATIONS ET PARTICIPATION VERSEES**	**170,00**			
628100	Cotisation versée à l'UNABCC	70,00			
628110	Coti versée à Fédération des Cuirassiers	100,00			
65	**AUTRES CHARGES DE GESTION COURANTE**	**0,00**	**76**	**PRODUITS FINANCIERS**	**66,00**
650100	Autres charges de gestion courante	0,00	768100	Intérêts du compte épargne	66,00
67	**CHARGES EXCEPTIONNELLES**	**420,00**	**77**	**PRODUITS EXCEPTIONNELS**	**0,00**
671300	Participation opération de solidarité :social	0,00	778100	Autres produits exceptionnels	0,00
671310	Gerbes décès –Gerbes et don St Hilaire	420,00			
671320	Exceptionnelles	0,00			
68	**DOTATION AUX AMORTISSEMENTS (provisions pour renouvellement)**	**0,00**			
680100	Informatique	0,00			
	TOTAL DES CHARGES	**3 856.00**		**TOTAL DES PRODUITS**	**3 856,00**

BILAN

ACTIF		PASSIF	
Report exercice antérieur		Report exercice antérieur	9 777,06
Disponibilités : Compte courant	1 010,01		
Espèces	0,00		
Compte épargne	8 767,05	**Résultat de l'exercice**	**0.00**
TOTAL ACTIF	9 777,06	**TOTAL PASSIF**	9 777,06

Morts pour la France à Vingt ans.

Je me répète, mais les coups de téléphone et courriers continuent de m'arriver. C'est très encourageant. Aujourd'hui, c'est Guillaume Robert qui me dit que l'attaque du Half-track du B/C Bocquillon ne s'est pas tout à fait déroulée comme écrit dans le bulletin n°250. Cette nuit-là, il était au PC radio, il a tout entendu. Puis, c'est René Ghisalberti qui s'est manifesté par courrier. Lui, cette nuit-là, il était sur le réseau, pas loin de Bocquillon. Qui mieux que ces deux camardes peuvent nous dire ce qui s'est réellement passé ?

Nous nous devons de faire connaître nos camarades morts au champ d'honneur, et je compte sur votre coopération. Pour certains d'entre nous, il est déjà trop tard, ils sont morts et, avec eux, des fragments de l'histoire du régiment qu'il eût été intéressant d'enregistrer. Je suis conscient, pendant qu'il est encore temps, de la nécessité de ce travail et de m'investir avec la lourde tâche de transmettre un témoignage.

Nous sommes le 4 septembre 1959 à Fedj el Ahmed où est stationné le 3°escadron.

La région est boisée et accidentée. De nombreux lacets montent et descendent, se faufilent tels d'immenses serpents. Tout prédispose à la guérilla.

De plus, le Génie, pressé d'en finir avec ce réseau, avait poussé les terres au bulldozer côté Tunisie offrant aux rebelles un rempart inespéré pour les tireurs de bazooka. J'étais présent, je le confirme.

Version Guillaume et Ghisalberti.

Dès le début de la herse, ce sont de multiples incidents fugitifs qui sont signalés, surtout sur le parcours de Bocquillon. Ce qui inquiète le capitaine Péria qui voit là un possible franchissement du réseau. Dès le premier incident il demande à Bocquillon de s'y rendre. Celui passe devant l'incident signalé et ne voit rien. Le capitaine, qui était toujours à l'écoute, lui demande de repasser. Bocquillon s'exécute et ne voit toujours rien. Nouvelle intervention du capitaine : arrêtez-vous en face lui ordonne-t-il. Bocquillon s'exécute, et là, c'est le coup de bazooka. On peut donc penser qu'ils avaient agi pour pouvoir faire mouche à coup sûr.

Nous sommes toujouirs en septembre 1959 entre Lamy et La Mechta Merre-Kab

Le B/C LEQUITTE et le cuirassier SOYER, du 5° escadron, la herse terminée, reviennent vers la Mechta Merre-Kabe. La nuit se mourrait. Ils ne rentreront pas au campement, une roquette atteint la Jeep. Ils sont tués sur le coup. Comme ils n'étaient que deux dans la Jeep, on peut supposer que c'était un Jeep équipé d'un grand phare car à l'arrière, en plus du support, il y avait six batteries. Donc pas de place assisse.

Nous sommes en avril 1960

Le 2e escadron se trouve à oued-Arthmenia. Il a remplacé le 3e escadron du 4e Chasseurs, mais le 3e peloton auquel appartient Jacques Fouvry a pris possession de la ferme du Val d'Or. Sa mission consiste à contrôler la population, fouiller les *mechtas et tendre des embuscades. À ce peloton est rattachée la « Harka ». Des supplétifs musulmans aux ordres du* ***MDL/Chef MATT****. Ce dernier est un ancien d'Indochine qui a commandé le 3e peloton. Il s'était vu confier le commandement de la Harka en raison de ses qualités et de sa connaissance du combat acquise en Indochine C'est à la tête de ses Harkis qu'il trouve la mort au cours d'une embuscade de nuit. Parti à 21 heures, il ne doit regagner le cantonnement que mort, sur la plage arrière d'une automitrailleuse, entouré de ses compagnons d'armes.*

Nous sommes toujours en 1960.

Gérard Béclin raconte :

Le MDL/Chef BAS était un chef très estimé de tous. Quoi de plus naturel qu'il participe à la petite réception que nous improvisons pour fêter la quille. En le voyant évoluer parmi nous, qui peut se douter qu'il trouvera la mort quelques mois plus tard.

Il est mort parce qu'il avait un grand respect pour tout être humain.

Ce jour-là, nous fouillons des mechtas. Le MDL/Chef BAS se présente face à la porte du gourbi. C'est tout juste s'il ne frappe pas pour entrer. Derrière la porte, la mort l'attend. La décharge est-elle qu'il est projeté quelques mètres en arrière.

RECTIFICATION :

Lors de notre A.G. du 07 juin 2017, Bernard LEBAS m'a apporté une rectification concernant la mort de Fernand Arrouart. Celui-ci était bien dans un char, mais un char du 5°escadron.

Le 5° escadron était équipé de chars M24 (Tahiti, Tonkin, Tobrouk, Tombouctou.) et de Half-Track. Matériel qu'il avait certainement amené du 31 Dragons en étant muté au 6°Cuir.

SAINT HILAIRE LEZ CAMBRAI **07 juin 2017**

ASSEMBLEE GENERALE DE L'AMICALE DES ANCIENS DU 6° CUIRASSIERS

RAPPORT DU TRESORIER

Mesdames, Messieurs,

Au plan des effectifs:

L'effectif de l'amicale au 31 décembre 2016 était de **125** membres. Il est en diminution de 6 par rapport à 2015.

Nous avons connu 2 décès, 3 démissions et 3 radiations pour défaut de paiement de cotisation depuis 3 ans et 2 adhésions ont été enregistrées.

Au plan des résultats 2016:

Produits:

Les prévisions de recettes étaient de 3 354, 00 €. Elles ont été réalisées pour **2 866.05 €** soit 487.95 € en moins.

Il est constaté des produits supplémentaires :

- + 12,00 € sur vente d'une revue.
- + 20,00 € de don
- + 0,05 €, sur les intérêts du livret.

Il est à noter des recettes en moins:

- - 23,00 € pour l'AG 2016.
- - 497,00 € de cotisations non rentrées.

Charges:

Les dépenses, évaluées à 3 354,00 €, ont été de **2 865,32 €** soit une diminution de 488,68 €.

Il est relevé des dépenses non réalisées:

- - 61,01 € sur le compte achats
- - 388,56 € sur autres services extérieurs (bulletin -36,28 €) (déplacements secrétaire Général et Porte- drapeaux - 339,68 €) (frais postaux -12,60 €)
- - 39,31 € sur les charges exceptionnelles

Le seul dépassement constaté est de + 0,20 € sur la cotisation versée à l'UNABCC.

***

Le résultat de gestion est positif de 0,73 €

L'avoir général au 31 décembre 2016 est de 9 777,06 €.

Bilan, compte de résultats et prévisionnel sont annexés à ce rapport. Ces documents seront joints au bulletin.

Il est proposé de ne pas modifier le montant des cotisations pour 2018.

Le Chef d'Escadrons (H) Gérard MOUILLE, trésorier.

Le 12° Cuirassiers sera en grande partie projeté au Mali d'octobre à février 2018.
Le capitaine DECOATTEREL Amaury, comandant l'ECL (notre parrain) a quitté le 12. Il est remplacé par le capitaine Quentin. Bon vent à Amaury et bienvenue à Quentin.
Fiers de leur devise : « Nil Obstat » (nul ne s'oppose), le capitaine Quentin et ses Aurochs auront à cœur de continuer de soutenir avec la même efficacité les escadrons de combat du dauphin Cavalerie.

La campagne du 6° régiment de Cuirassiers en Algérie

1955-1963

Si vous avez lu mon livre (édition épuisée) peut-être serez-vous étonné de son évocation dans le bulletin. Les raisons sont les suivantes :

- La première, c'est que notre régiment a existé. Écrire cela peut porter à sourire, surtout si l'on écoute le psychiatre et psychanalyste Simon-Daniel Kipman : « *la société actuelle valorise la mémoire collective et individuelle.* » Ce n'est pourtant pas ce que je constate : nous tombons progressivement dans l'oubli.

L'**oubli** est un monstre stupide qui a dévoré trop de générations. Combien de héros à jamais ignorés, parce qu'ils n'ont pas laissé de quoi se faire élever une tombe ! Combien de lumières éteintes dans l'histoire, parce que la noblesse a voulu être le seul flambeau et la seule histoire des siècles écoulés! SAND, *Hist. vie*, t.1, 1855, p.30.

Et des héros, nous en avons eu dans notre régiment. De jeunes français, morts pour la France, que l'on a oubliés, ce qui explique la nouvelle rubrique du bulletin : « Morts pour la France à Vingt ans. »

- La deuxième raison est que notre régiment a eu, pendant ces huit années de présence en Algérie, un comportement exemplaire et glorieux. Comportement que certains voudraient noyer dans une mémoire sélective de la guerre d'Algérie. Une mémoire montée de toutes pièces pour servir des intérêts électoraux ou faire de l'argent. Tant que j'aurais un souffle de vie, je ferais savoir que le 6° régiment de cuirassiers a bel et bien existé !

1955

L'avant-garde du 6° régiment de cuirassiers s'installe dans le Constantinois.

L'histoire de notre régiment, en Algérie, commence le 1er avril 1951. Reformé le 15 septembre 1943, dissout dans les premières semaines de 1944 (suivre son parcours dans la rubrique de notre bulletin : « Une équipe de brancardiers du 6° Cuirassiers en juin 40. »), il ne participe pas à la campagne 1944-45.

Reformé en 1946, il a une existence éphémère.

Le 7 janvier 1951, on le retrouve à Mourmelon (Marne) sous la forme d'un 6°Groupe d'Escadrons de Cuirassiers, commandé par le lieutenant-colonel Marchal. Il donne alors naissance au 503°R.C.C.

C'est au camp de Sissonne(Aisne), le 1er avril 1951, qu'il est recomposé en un E.C.S. (Escadron de Commandement et Services) et 3 escadrons de combat armés de Sherman. Le lieutenant-colonel Lamourrière prend le commandement de ce nouveau régiment de chars moyens.

Le 29 avril 1951, devant le monument aux morts des chars d'assaut, à Berry-au-Bac, il reçoit son étendard des mains du général Poydenot, commandant la 2° région militaire.

Le 18 septembre 1952, le Lieutenant-colonel de Rémond du Chalas en prend le commandement.

Lorsque, le 1er novembre 1954, de graves évènements éclatent dans le Constantinois, cette unité, créée quatre années auparavant et réarmé au titre de l'OTAN, de Patton M47, G.M.C., Dodge etc…, appartient désormais au Groupe d'Escadrons Blindé n°9 de la 6° D.B.

Commandée, depuis le 17 juin 1954, par le Lieutenant-colonel Brière, elle ignore encore que c'est dans ce département français qu'elle accomplira sa mission en ajoutant quelques pages de plus au glorieux journal de marche du 6° Régiment de Cuirassiers.

À cette époque, en Indochine, l'armée française a déjà payé un lourd tribut et les hommes manquent. La période de 1954 à janvier 1955 révèle la faiblesse des effectifs en Algérie et, contre toute attente, les combattants rapatriés d'Extrême Orient ne suffisent pas à rétablir l'équilibre : il faut engager d'autres troupes.

Au mois d'août 1955, le gouvernement Edgard Faure rappelle 57000 hommes du contingent (des réservistes), l'état d'urgence (Ne pas confondre avec les pouvoirs spéciaux qui seront votés le 12 mars 1956), voté le 1er avril 1955, est étendu à toute l'Algérie. À ce sujet, voici un article paru dans le journal de l'amicale :

« Il y a quelques mois, ils s'en étaient allés, le cœur léger et l'âme fière, ils avaient achevé leur service militaire.

La chance leur avait même souri puisqu'ils partaient très en avance sur la date prévue. Le bon « père cent » (Au départ, une tradition lycéenne qui se déroulait 100 jours avant le baccalauréat, devenue une tradition militaire) qu'avec la divine bouteille ils avaient dignement honoré, s'était vu vieillir brutalement des trois quarts de son âge.

Et voilà ! Comme une nuée de moineaux, la 53/2 s'était évanouie. Chacun, avec ardeur, avait repris ses activités civiles et notre Régiment pouvait se vanter d'avoir d'honorables représentants dans tous les corps de métier.

Cinq mois s'écoulèrent sous le soleil de l'été. Puis un jour, quelques lecteurs assidus de la presse écrite arrêtèrent leur regard sur un petit entrefilet où l'on parlait d'un éventuel rappel de la classe 53/2.

Chacun se rassurait en se disant : « Bah ! Ce n'est pas parce qu'on en parle dans les journaux que ça se fera ! »

Quelques jours passèrent, l'oubli dissipa peu à peu cette sourde inquiétude. Un jour cependant, chaque membre de cette brillante classe reçut une visite inattendue. « Monsieur, un gendarme vous demande. » À la hâte, l'intéressé recherche lequel de ses manquements à la législation française peut lui valoir pareille visite.

Mais non ! La mine, d'habitude si sévère du représentant de l'ordre est mi- souriante, mi- grave, et il tend une petite feuille rose apprenant à nos anciens cuirassiers qu'ils ont rappelés sous les drapeaux et doivent rejoindre leurs Corps. Immédiatement et sans délai.

Pour tous, c'est la stupéfaction, le souci brutal de nombreuses affaires civiles à régler sur l'heure.

Mais les gens du Nord ne sont pas hommes à se laisser abattre et, puisqu'il le faut, allons-y ! Comme de vaillants guerriers qu'ils veulent paraitre, ils font semblants d ne pas voir la larme discrète qu'une mère ou une épouse essuie furtivement lorsque le train s'ébranle.

En route pour Sissonne, chemin faisant on retrouve ses copains de régiment. Chacun s'apitoie un peu sur son sort mais, le jus de la treille aidant, c'est presque avec le sourire qu'ils passent le poste de garde du 6° de Cuirassiers.

Bien sûr, le lendemain, l'adaptation est pénible, la vie civile avait repris le dessus. On sort sans son calot, on oublie de boutonner son treillis et l'on affecte une moue de réprobation au gradé qui en fait la remarque.

Mais au bout de quelques jours, la bonne volonté des gens du Nord a pris le dessus et la 53/2 a regagné sa place dans son régiment. Rapidement, dans les yeux de chacun, la résolution d'aller là où le devoir les appelle est apparue.

Aller là où le devoir les appelle a suffi, comme l'avaient fait leurs pères avant eux. Certes, il n'en a pas été de même dans tous les régiments, même à Sissonne, et nous le verrons dans certains témoignages qui suivent. Mais, nos cuirassiers sont prêts et, c'est vers la fin de l'année 1955 qu'apparaissent les prémices d'une intervention possible du régiment en Algérie. Dans son remarquable travail de mémoire, le colonel Daniel Chauvet écrit :

« Au cours du 2° semestre 55, les évènements d'Algérie prennent de l'importance. Au 6°Cuir, des alertes (réelles ou fictives, je ne l'ai jamais su) déclenchent la mise sur pied d'un élément d'intervention et d'une garde renforcée. »

Toujours est-il que le 25 novembre, le régiment reçoit l'ordre suivant :

« Par décision N° 265 du 30.11.55, le régiment mettra sur pied à compter du 1er décembre 1955 un groupe d'escadrons de marche destiné au renfort en AFN ;

IL sera composé de 3 escadrons et d'un ECS à qui seront attribués les numéros suivants :

4° - un escadron de combat issu du 6° Cuir aux ordres du capitaine Rossignol.

5°- un escadron de combat issu du 501° RCC aux ordres du capitaine Caniot.

6° - un escadron de combat issu du 501°RCC aux ordres du Lieutenant Recorbet.

7° - un escadron « ECS » issu du 6° Cuir aux ordres du capitaine de Montmorin.

Au total 572 hommes, tous armés, du Commandant au dernier cuirassier, d'un PM Mas 38.

On remarque qu'aucun char Patton n'accompagne nos soldats. La raison est qu'ils appartiennent à l'OTAN et ne peuvent en aucun cas, sauf dans leur fonction d'appartenance, sortir du territoire français et puis, quel aurait été l'utilité d'un char de 44 tonnes dans une guerre larvée où l'ennemi ne cherche pas le contact mais se contente d'attaquer, le jour, sous forme d'embuscade ; la nuit, sous forme de mise à l'épreuve des nerfs.

Telle était la situation en 1956. Lorsque tout le régiment aura rejoint l'Algérie, les chars seront révisés, lavés et stockés dans leurs garages.

Revenons à ce Groupe d'Escadrons dont l'encadrement est composé : moitié active, moitié réserve. C'est dire que peu d'officiers et sous-officiers ont connu le feu. Chaque escadron se compose d'un peloton de commandement et d'appui, de trois pelotons de combat à 5 groupes : un de commandement, un d'antichar et 3 de combat. Précision importante pour justifier l'implantation du Groupe d'Escadrons lorsqu'il s'installera dans le Constantinois

A suivre dans le N°252

Une équipe de brancardiers du 6°Cuirassiers en juin 40 (Suite du 250)

Par l'Abbé Pierre Boucherie, ancien aumônier de l'amicale.

11 - Cà repart.

À 21 H, c'est l'alerte. Il faut partir immédiatement. Cela contrarie l'ambulance rétive, qui exige plusieurs séances de remorquages dans les grandes allées du parc. Enfin, tout est prêt. Le moteur ne refuse plus ses services. Mais à peine les véhicules ont-ils pris leur place, dans le convoi qui s'organise, que le contrordre arrive. Le départ est remis pour 22 heures puis 24 H.

Chacun doit rester auprès de son véhicule.

Dans le peloton, qui suit l'ambulance, on en profite pour déboucher une bonne bouteille de cidre, cadeau d'une personne charitable. Mais à peine un motocycliste a-t-il avalé une gorgée de ce breuvage qu'il fait des grimaces. Le précieux liquide n'est autre que de l'essence de térébenthine. Le docteur, appelé près du malade qui se contorsionne, prescrit du bicarbonate. On en trouve au château. Le calme revient, peu à peu, et l'accidenté pourra reprendre sa place au peloton comme passage de side-car.

À 24 H, le convoi s'ébranle péniblement. L'obscurité est complète. En cours de route, un arrêt brusque provoque plusieurs carambolages. BRIFFAUT, pour éviter les motocyclistes roulant devant lui, donne un coup de frein brutal qui déporte la voiture. HIRCH qui dort paisiblement sur son brancard est viré de son lit improvisé et se réveille brutalement le nez contre la plancher, enfoui sous une avalanche de brancards, de couvertures, de paquetages…

Les motocyclistes, qui suivent l'ambulance, viennent successivement se jeter contre la voiture. Tous ces tamponnements successifs font croire à l'infirmier qu'il est victime d'un bombardement. Il se croit abandonné par ses camarades et enseveli dans les débris de sa voiture. « Loulou », le chien, hurle de son mieux et griffe le cou de son m aître.

On ne tarde pas à retirer l'infirmier de sa fâcheuse position. Parmi tous les motocyclistes tombés, un seul est incapable de remonter sur sa machine. Il tient donc compagnie à HIRSCH à l'intérieur de la voiture. Mieux encore, il prend place sur le brancard.

Après toutes ces émotions, le convoi reprend sa marche. Quelques kilomètres après BREZOLLES, il s'arrête à SAINT-LUBLIN DE CRAVANT. Il est à peine 2 heures du matin. Le bruit des moteurs a réveillé les habitants de la ville près de laquelle sont rangées la sanitaire et la touriste du capitaine. Le locataires nous offrent la seule pièce inoccupée, à la fois salon, salle-à manger, studio. L'accidentée de la nuit occupe le canapé. Les autres se partagent les sièges et les fauteuils disponibles…Bientôt, c'est un concert de ronflements…

Au réveil, BRIFFAUT reçoit l'ordre d'aller seul à BEZOLLES, situé à trois kilomètres environ et d'y déposer le blessé au G.S.D. Promenade sans histoire.

À midi, le 6 ° Cuirassiers fait mouvement de la droite vers la gauche de la division. C'est à peine une vingtaine de kilomètres à travers la campagne, par de petits chemins déserts. Et voici tout le groupe à SAINT-VICTOR SUR AVRE. Pendant que les patrouilles sont envoyées sur BRETEUIL, LAIGLE et RUGLES, où d'ailleurs, elles ne rencontreront rien, l'infirmerie élit domicile à la mairie, située près d'un croisement de routes. C'est un petit bâtiment isolé qui ne comporte que deux pièces minuscules. De l'autre côté de la route, et presqu'en face, se trouve l'église, aux dimensions réduites. C'est à peine une grande chapelle. À proximité, quelques grands arbres, au feuillage très touffu, camoufleront bien les voitures

12 - Autre étape.

Monsieur le Maire, en ouvrant le bâtiment fait de multiples recommandations. C'est sous sa haute direction que le service sanitaire déménage, de la première pièce dans la seconde, les nombreuses paperasses éparpillées sur les tables. Satisfait de son travail, il confie les clefs de la mairie au Brigadier. Il lui fait promettre toutefois, qu'en cas de départ de la troupe, cette clef lui sera remise en mains propres.

L'installation terminée, l'Abbé BOUCHERIE veut explorer l'église. Après quelques recherches, l'aumônier trouve la clef à la ferme voisine et revient avec l'instrument et la promesse d'une poule. En effet, la fermière a un fils au 18° Dragons, régiment de la 1°D.L.M., comme le 6° Cuirassiers. La semaine dernière, par une brève carte, elle a appris le retour de son gars d'Angleterre…Heureuse de connaître, aujourd'hui, la présence de notre division, et par conséquent du 18° Dragons dans le secteur, elle attend le passage de son fils…Aussitôt, elle a sacrifié deux poulets. L'un pour son garçon, l'autre pour l'aumônier du 6° Cuirassier qui lui a apporté de si bonnes nouvelles. L'Abbé BOUCHERIE aurait eu tort de refuser cette aubaine. Il a accepté d'autant plus que le poulet sera rôti à la ferme, et par ailleurs, ses hommes n'ont réellement rien à se mettre sous la dent.

HIRSCH de son côté a entrepris une exploration avec Edouard OLIVIER. À une centaine de mètres de la mairie, une grande ferme est abandonnée. C'est donc vers ces lieux, que nos deux amis dirigent leurs pas. D'ailleurs, comme une traînée de poudre, s'est répandue la nouvelle que des lapins étaient en liberté dans la prairie et que la chasse était ouverte. Malgré toute sa dextérité et l'assistance d'OLIVIER, HIRSCH revient bredouille. Plus d'une fois les lapins lui ont passé entre les jambes. Plus d'une fois les poules ont volé au-dessus de sa tête. Chaque fois, il lui est resté entre les mains, quelques touffes de poils ou quelques poignées de plumes. Il réclame donc des renforts pour mener à bonne son son safari.

Ayant obtenu gain de cause, les « quatre », après de nombreuses manœuvres d'encerclement, après avoir raté plusieurs beaux lapins, arrivent néanmoins à prendre une poule qui est ramenée en triomphe à la mairie. Le conseil décide de la garder vivante, du moins jusqu'au lendemain matin, car le repas du soir est déjà assuré. Les deux pattes bien ficelées, l'animal se repose de ses émotions dans le cabinet de Monsieur le Maire.

C'est bientôt le soir, on s'organise pour la nuit. Suivant les ordres reçus, BRIFFAUT et OLIVIER dorment chacun au volant de leur voiture. HIRSCH est délégué au P.C. pour assurer la liaison. Quant au Brigadier, il assurera la garde du poste de secours, ainsi que de la poule.

13 - On continue.

À 23 H, le régiment est alerté. En toute hâte, il faut revenir à SAINT-LUBIN DE CRAVANT car les Allemands ont passé l'AVRE, après un engagement très vif avec le 12° Dragons. Rapidement, très rapidement, le convoi se forme. Dans sa précipitation l'Abbé BOUCHERIE laisse la mairie ouverte et y oublie sa poule…

L'ambulance occupe la dernière position du convoi. C'est le feu rouge de la colonne. Au premier arrêt, le commandant DEVOUGES rétrograde les motocycles et les place derrière l'ambulance. Au moment de la remise en route, un side-car, malgré tous les efforts de son conducteur et de son passager, refuse de démarrer. Il est pris en remorque par la sanitaire jusqu'aux portes de BREZOLLES. Un arrêt prolongé à l'entrée de la ville près de MEUVETTE permet aux mécaniciens d'exercer leur science et leur compétence sur la machine rebelle. Tout-à-coup, des flammes jaillissent de son moteur. Aussi rapide que l'éclair, BRIFFAUT, qui assiste aux opérations, décroche l'extincteur de l'ambulance et le fait fonctionner. Il sauve le side-car de l'incendie, et par le fait même, le sanitaire.

Pendant plusieurs heures, nous attendons ainsi sur la route… la division a reçu l'ordre de se reporter au sud. Le Colonel Dario doit couvrir le repli des Dragons et former l'arrière garde avec le 6°Cuirassiers. Le 12° Dragons est en train de décrocher. Il faut attendre patiemment. Ce n'est qu'après avoir laissé prendre de l'avance aux chars Hotchkiss que le régiment quitte la ville, vers 3 heures du matin, à allure très réduite à certains moments. Après plusieurs arrêts, sur des routes encombrées de civils, c'est au château de GUILBAUT à REMALARD qu'on peut enfin descendre de voiture. Il est 8 H du matin, la distance entre BREZOLLES et REMALARD, un peu plus de 40 kilomètres, a été parcourue en cinq heures !! Il est vrai qu'à SENONCHES, à 15 kilomètres du départ, le spectacle offert pat les habitants affolés, à peine sortis de leur lit, ainsi que le concert donné par les animaux affolés, eux aussi, étaient un passe-temps particulier

Le poste de secours s'installe dans la partie abandonnée du château et se met au travail.

À suivre

Saint Hilaire lez Cambrai
7 juin 2017
HOMMAGE
ET
RECONNAISSANCE
AUX ENFANTS